

Édito

Osons la transformation, pour gagner le pari de l'Émergence et du Développement

À l'horizon 2035, le Sénégal à travers le Plan Sénégal émergent ambitionne de prendre la place qui devrait être la sienne dans le concert des nations africaines émergentes. Ce qui est une ambition tout à fait légitime au regard des formidables opportunités qui s'offrent aujourd'hui à nous notamment avec la découverte du gaz et du pétrole. Nous sommes à une jonction critique et les étoiles sont alignées en notre faveur pour l'émergence de notre pays et de nos voisins africains.

La conjoncture internationale actuelle est plus que favorable pour une percée de la team Africa-émergence. La croissance sur le continent est sur une dynamique positive, les prix des matières premières dont regorge notre sous-sol sont au plus haut, sans parler du dividende démographique qui constitue un potentiel colossal de croissance pour nos pays. Alors pourquoi devrions-nous attendre demain pour faire notre temps ? Le temps de l'Afrique, c'est maintenant.

Le Sénégal a toujours été à l'avant-garde des grands bouleversements sur le continent. Que ce soit sur le plan démocratique, politique, culturel ou social, le lion rouge a toujours rugi pour montrer la voie aux autres pays africains.

Aujourd'hui encore, nous avons un rôle historique aux côtés d'autres grandes nations comme la Côte d'Ivoire, le Rwanda, l'Éthiopie ou la Tanzanie, pour servir de phare posé au faîte de l'Afrique pour orienter tous ces pays qui aspirent à l'émergence et au développement.

Mais pour relever ce défi, chacun de nous devra jouer sa partition. Car au-delà du projet de développement que les pouvoirs politiques nous proposent, un changement de paradigme à l'échelle de tout le peuple sénégalais s'impose. Nous devons accepter de transformer positivement notre manière

d'être et de faire, et bannir certains vieux réflexes conservateurs qui nous retiennent captifs dans les pièges du sous-développement.

Le progrès n'est pas seulement l'apanage de l'Occident, ses germes sont enfouis en chaque peuple. À ce dernier, d'oser changer pour créer les conditions de son éclosion. N'ayons pas peur de nous transformer !

L'image des supporters sénégalais nettoyant les gradins qu'ils avaient occupés après un match de football lors de la dernière coupe du monde en Russie était une de ces conditions favorables à une prise de conscience collective du POUVOIR et Savoir-être sénégalais. Mais l'interprétation qu'on en a faite est symptomatique de notre peur de la transformation.

Au lieu d'y voir l'expression d'une meilleure version de nous-mêmes, plus civique et plus responsable, nous avons préféré nous autoflageller une fois de plus en jetant l'opprobre sur ces braves gens et en nous moquant de nous-mêmes. Ce, pendant que le monde entier magnifiait le geste sénégalais.

Pour réussir le pari de l'Émergence auquel nous invite le Président Macky Sall à travers le Plan Sénégal émergent, qui entame sa deuxième phase à la fin de l'année, nous devons oser nous engager sur les sentiers de la transformation économique, sociale, environnementale, politique, etc.

Quand nous accepterons cette métamorphose intérieure, un Sénégal nouveau s'ouvrira à nous, plus riche et plus prospère.

Par Saliou FALL
Cellule de Communication

Fil d'Actu



Réunion de la Zone Franc à Paris

Les ministres des Finances, pour la hausse des ressources intérieures et contre le blanchiment d'argent

À la Découverte



Alioune Ndong, Conseiller Technique

Une « icône » du MEFP en route vers la retraite

En Aparté



En Aparté reçoit :

M. Adama DIALLO,
Agent d'assiette au bureau de la communication et de la qualité de la DGID

Réunion de la Zone Franc à Paris

LES MINISTRES DES FINANCES, POUR LA HAUSSE DES RESSOURCES INTÉRIEURES ET CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

Les ministres des Finances, les présidents des institutions régionales et les gouverneurs des banques centrales et de la Zone Franc se sont réunis le lundi 8 octobre, sous la présidence de M. Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des Finances de la République française à Bercy à Paris.

La délégation sénégalaise était conduite par le ministre de l'Économie, des Finances et du Plan, M. Amadou Ba accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires.

Dans un contexte économique marqué par la reprise de la croissance à l'échelle du continent africain, les ministres ont rappelé leur souhait de mettre en œuvre des politiques économiques soutenables axées sur le renfor-

cement de la mobilisation des ressources intérieures (objectif de 20% du PIB) et leur diversification afin de limiter les risques de dépendance économique et financière extérieure.

Les participants à la réunion ont souligné la nécessité de poursuivre la mise en œuvre des mesures permettant de renforcer l'intégration régionale, facteur de résilience et de solidarité des États de la Zone face aux chocs exogènes négatifs dans un environnement économique international particulièrement incertain. À ce titre, ils réitèrent l'importance de continuer à mettre en œuvre le suivi régulier des recommandations adoptées lors des réunions des ministres de la Zone Franc. Les ministres des Finances ont insisté sur

la nécessité de mettre en œuvre de façon concrète les plans de réformes structurelles agréés dans le cadre des programmes avec notamment le FMI, la BAD, la Banque mondiale et l'UE afin de préserver la confiance des partenaires, d'améliorer la situation macroéconomique et de retrouver le chemin d'une croissance inclusive et soutenable.



Photo de famille de la réunion de la zone Franc à Paris

Fin de mission au Sénégal

LE FMI MET LA LUMIÈRE SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE



M. Michel Lazare du FMI s'exprimant sur la situation économique du Sénégal à la fin de la mission

Un des services du Fonds monétaire (FMI) dirigé par Michel Lazare a séjourné à Dakar du 18 au 31 octobre 2018, pour mener les entretiens relatifs à la consultation de 2018 au titre de l'article iv et à la septième revue du programme appuyé par l'Instrument de Soutien à la Politique économique (ISPE) qui a été approuvé en juin 2015.

À l'issue de cette mission, M. Michel Lazare, Chef de Mission du FMI pour le Sénégal et Mme Cemile Sancak, Représentante résidente du FMI à Dakar ont fait face à la presse le mercredi 31 octobre 2018.

D'après les services du FMI « la croissance devrait rester vigoureuse en 2018. Elle devrait dépasser 6% pour la cinquième année consécutive, portée par l'investissement public et privé. La croissance est forte dans les secteurs

de la construction et des services, mais a été freinée dans le secteur agricole par une pluviométrie tardive. L'inflation sur la période de 12 mois prenant fin en septembre était inférieure à 1 % et devrait rester faible pour le reste de l'année 2018.

La mise en œuvre du programme au premier semestre de 2018 a été globalement satisfaisante. Si la plupart des objectifs quantitatifs ont été atteints en fin juin, l'objectif fixé pour le déficit budgétaire a été réalisé en partie grâce à l'exécution plus lente que prévu des dépenses publiques pour compenser la moins-value importante constatée sur les recettes intérieures. Par ailleurs, le plafond relatif à la part de la valeur des contrats du secteur public signés par entente directe n'a pas été respecté depuis décembre 2017 en raison principalement des offres spontanées.

Cependant les pressions se sont accumulées rapidement dans le secteur budgétaire au cours des derniers mois. Il est maintenant prévu que les recettes seront inférieures de 0,9% du PIB à l'objectif fixé pour décembre 2018.

La hausse des prix mondiaux du pétrole, couplée au maintien de la stabilité des prix de l'énergie au niveau national, continue à peser sur les dépenses courantes, et un finan-

célevé de SN La Poste par le Trésor a encore contribué à une situation budgétaire très difficile.

Pour limiter les pressions sur le budget et les risques pesant sur l'achèvement de la revue, les autorités ont accepté de renforcer sensiblement la gestion des finances publiques en limitant de manière permanente le financement de SN La Poste par le Trésor et en cessant d'utiliser diverses lettres budgétaires qui engagent l'administration centrale pour ce qui est de dépenses au-delà de l'exercice en cours ou de dépenses exécutées en dehors du budget.

Le projet de loi de finances 2019 cadre avec l'objectif de déficit budgétaire de 3% du PIB fixé à l'échelle de l'UEMOA. Cependant, des retards ont été observés dans la mise en place du paiement des impôts au moyen des téléphones portables, et un progrès limité a été accompli dans la mise en œuvre du plan d'action visant à réduire les dépenses fiscales.



Lutte contre l'érosion côtière et les Inondations L'AFD décaisse plus de 20 Milliards de FCFA



Poignée de main entre M. le ministre Amadou BA et M. Rémy RIOUX, Dg de l'AFD en présence de M. Jean Yves Le DRIAN, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères

Le ministre de l'Économie, des Finances et du Plan, Monsieur Amadou BA a procédé, avec Monsieur Rémy RIOUX, Directeur général de l'Agence française de Développement, en présence de Monsieur Jean Yves Le

DRIAN, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, à la signature des conventions de financement le mardi 06 novembre 2018.

Ces conventions de financement sont relatives à la lutte contre l'érosion côtière et les inondations au Sénégal ainsi qu'à un protocole d'entente sur la lutte contre le changement climatique, pour un montant global de plus de 20 Milliards de FCFA.

Selon le ministre de l'Économie, des Finances et du Plan, M. Amadou BA, ces projets, qui sont bien articulés à l'Axe 2 du Plan Sénégal émergent (PSE) « Capital humain, Protection sociale et Développement durable », visent à renforcer les efforts du Gouvernement dans la lutte contre les

inondations et l'érosion côtière au Sénégal.

Pour rappel, l'Axe 2 du PSE, dans son volet « développement durable », est orienté vers la lutte contre les inondations, la réduction des risques majeurs de catastrophes et l'amélioration du cadre de vie des populations aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, a rappelé l'argentier de l'État.

Pour Monsieur Jean Yves Le DRIAN, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, la lutte contre l'érosion côtière sur la Langue de Barbarie vise à venir en aide aux populations les plus exposées de Saint Louis et en ce qui concerne le réchauffement climatique, M. Drian dira que ce n'est pas une fatalité, il faut juste l'engagement de tout un chacun pour lutter contre ce fléau.

Coopération internationale

LA DGID ACCUEILLE UN INSPECTEUR DES IMPÔTS SANS FRONTIÈRES

Dans le cadre de la coopération fiscale internationale, la Direction générale des Impôts et des Domaines a bénéficié de l'expertise d'un inspecteur des impôts, spécialiste des prix de transferts et des ressources minières.

Cette collaboration a été rendu possible grâce au soutien de l'OCDE (Organisation pour Coopération et le Développement économique) et du PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement).

Une équipe du service de la communication de l'OCDE a séjourné au Sénégal du 21 au 27 octobre 2018 afin de réaliser un film sur l'impact du programme IISF. C'est ainsi que des interviews ont été réalisées avec le Direc

-teur général des Impôts et des Domaines, la présidente de la commission des finances de l'Assemblée nationale, le Directeur des grandes entreprises et le ministre de l'Économie, des Finances et du Plan.

L'Initiative Inspecteur des Impôts Sans Frontière permet le transfert de compétences et de connaissances en matière de vérification aux administrations fiscales des pays en développement dans le cadre d'une approche fondée sur l'apprentissage par la pratique. En effet, des spécialistes de la vérification fiscale expérimentés participent à des vérifications et travaillent sur des questions de fiscalité internationale aux côtés d'agents des services fiscaux locaux dans le pays ayant sollicité une assistance

dans le cadre d'une mission IISF durant laquelle ils partagent leur savoir-faire et leurs compétences.

Ainsi, les programmes IISF offrent une certaine souplesse et sont conçus sur mesure en fonction des besoins spécifiques de chaque pays. Ils peuvent aborder des domaines tels que l'évaluation des risques avant une vérification et la sélection des dossiers, les techniques d'enquête, les dossiers de vérification comportant des aspects prix de transfert, les règles visant à lutter contre l'évasion fiscale ou des questions spécifiques à un secteur d'activité (commerce électronique, l'exploitation des ressources naturelles, les services financiers ou les télécommunications).

Éradication de la faim au Sénégal

LE PAM MET 74 MILLIARDS DE DOLLARS SUR LA TABLE POUR LA PÉRIODE 2019-2023



Le ministère de l'Économie des Finances et du Plan (MEFP) à travers la Direction générale du Plan et des Politiques économiques (DGPPE) et la représentation résidente du Programme alimentaire mondial (Pam) a organisé le 02

novembre 2018, un atelier de partage et de validation du Plan stratégique de pays « Pam Sénégal 2019-2023 ».

Ce plan stratégique pour le Sénégal, selon le coordonnateur de la DGPPE Mayacine Camara qui présidait la cérémonie d'ouverture au nom du ministre de l'Économie, des Finances et du Plan, se fixe pour « objectif de donner un nouvel élan et une vitalité multi-forme à ce partenariat en vue de vaincre la famine et d'améliorer significativement les conditions de vie de nos populations ».

En 2015, le Sénégal a atteint la cible 3 de l'objectif du Millénaire pour le développement, à savoir réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim. Malgré la réduction de 50% de la faim depuis 2017, le pays se classe au 67ème rang sur 119 pays selon l'indice de la faim dans le monde de 2017. Des pas restent encore à faire par le Sénégal pour atteindre la cible 2.1 des OMD qui consiste à éliminer la faim et faire de sorte que chacun ait accès, tout au long de l'année, à une alimentation saine, nutritive et suffisante à l'horizon 2030

ALIOUNE NDONG, CONSEILLER TECHNIQUE UNE « ICÔNE » DU MEFP EN ROUTE VERS LA RETRAITE

Né le 15 décembre 1958 à Darou Mousty, Alioune Ndong a grandi à Dakar où il a effectué ses études primaires à Thiaroye et moyennes secondaires à l'actuel collège baptisé CEM Fadilou Diop de Pikine.

Après l'obtention de son Diplôme de Fin d'Etudes moyennes (DFEM), il est orienté à la série C au lycée Charles De Gaulle de Saint-Louis, après que sa famille est retournée dans la ville sainte de Touba, suite à la retraite du père, ex-infirmier chef de poste. Dans cette ville de Mame Coumba Bang, il y réside pendant trois ans avant de décrocher son baccalauréat et de faire cap sur l'université de Dakar.

Son séjour à l'université de Dakar fut de courte durée car le jeune étudiant, Alioune Ndong, passionné des mathématiques, réussit au concours d'entrée au collège de la Statistique de l'ENEA de Dakar, école qu'il intègre avant d'y sortir quatre ans plus tard comme ingénieur statisticien en 1987. Un an plus tard, il intègre la Fonction publique en ayant une affectation à la Direction de la Prévision et de la Statistique. Dans cet environnement, il a eu à participer à plusieurs missions : recensement général de la population, élaboration des comptes nationaux, notes de conjoncture, entre autres. Plus tard, il ira à l'université d'Auvergne de Clermont Ferrand en France pour obtenir un diplôme d'ingénieur statisticien, option Gestion de la politique économique.

En 2007, il est nommé Conseiller Technique par le ministre Abdoulaye Diop et a ainsi en charge les questions macro-économiques budgétaires, financières et de la dette. Avec sa nouvelle fonction, Alioune Ndong est chargé de superviser, coordonner, présider et faire des notes à l'attention du ministre.

Sur le plan professionnel, Alioune Ndong capitalise une riche expérience. En effet, il a été nommé, en 2000, Chef du service des études et des programmes à la Direction de la Prévision et de la Statistique au ministère de l'Economie et des Finances. Ainsi, il est chargé de faire des études de cadrage macro-économiques, de simulation, de prévisions budgétaires, de préparation et de



De 1999 à 2006, il est membre du comité des experts statutaires sur la surveillance multilatérale au sein de l'UEMOA. En 2003, il fait également partie du groupe technique chargé de préparer l'éligibilité du Sénégal au Millenium Challenge Account des Etats Unis, programme qui a permis au Sénégal de capter 254 milliards de francs CFA pour la réalisation d'infrastructures fondamentales pour le développement du pays et l'amélioration de la vie quotidienne des populations. Quelques années plus tôt, en 2001, il a été désigné membre du groupe technique chargé de l'élaboration du Document de Stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) de janvier 2001 en juin 2002. Il a été également membre pour le Sénégal, en 1999, du comité technique des experts chargés de l'élaboration des nouveaux critères de convergence du Pacte de Convergence institué dans le cadre de la surveillance multilatérale au sein de l'UEMOA.

Assoiffé de savoirs, Alioune Ndong a aussi effectué de nombreux stages et séminaires pour se bonifier. C'est ainsi qu'il a participé, en 2004, au Programme International Visitor du département américain sur l'investissement et le commerce international. Un an auparavant, il a assisté aux cours sur la gestion macro-économique et les questions budgétaires organisés à l'Institut du Fonds Monétaire International à Washington en novembre 2003.

En 2002, il participe à une conférence sous-régionale sur l'harmonisation des

politiques budgétaires en route vers la monnaie unique au sein de la CEDEAO organisée par le centre sous-régional de la Commission Economique pour l'Afrique en Niamey ; puis à l'atelier d'experts chargé de préparer l'implantation de l'AFRITAC de l'Ouest du FMI à la BCEAO de Dakar.

Outre ses stages et séminaires, il a aussi participé, en 2001, au Programme du FMI sur l'élaboration des métadonnées dans le cadre du Système Général de Diffusion de Données à Bamako (Mali), à la Préparation des métadonnées du Sénégal et leur publication dans le site du FMI.

S'agissant de ses hobbies, Alioune Ndong demeure un aficionado du ballon rond. Cette passion l'avait poussé à être dirigeant de mouvements navetanes pendant sa jeunesse à Pikine.

L'homme, qui a vu passer devant lui plusieurs ministres des Finances, est considéré par ses collègues comme une icône dans le ministère à qui on souhaite un repos bien mérité à partir de décembre 2019 pour enfin bénéficier d'une retraite paisible après trente ans de bons et loyaux services rendus à son pays.

Propos recueillis par Serigne Mbaye Thiam
Cellule de Communication

En Aparté

REÇOIT M. M. Adama DIALLO, Agent d'assiette au bureau de la communication et de la qualité de la Direction Générale des Impôts et Domaines (DGID)

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

C'est d'une part le fait de servir l'utilisateur lambda sans aucune distinction. D'autre part, le caractère transversal de mon rôle de communicant qui me pousse tous les jours à aller vers l'information pour la rendre accessible pour les collègues et surtout les usagers.

Quelle expérience vous a le plus marqué au sein du MEFP ?

Je dirais que j'ai deux expériences. La première c'est les rencontres des services de communication du MEFP. Ces conclaves sont très instructifs. La deuxième, c'est la FIDAK. En effet, durant 15 jours, tous les agents du ministère forment une famille. On sent un MEFP fort avec des agents dévoués.

Les qualités d'un collègue idéal selon vous ?

Il doit être sincère, travailleur et surtout avoir un sens du partage et un esprit d'ouverture.

Votre principale source de motivation ?

La reconnaissance des efforts que nous abattons quotidiennement renforce la confiance en soi et nous pousse à nous transcender.

L'atout majeur du peuple sénégalais selon vous ? Notre plus grand défaut ?

Nous avons la chance d'avoir une Nation. Ce qui nous permet de vivre en harmonie et de ne pas franchir le Rubicon en temps de crise contrairement à certains pays africains. Notre plus grand défaut, c'est notre posture attentiste.

Quelle est la principale habitude que nous devons cultiver pour l'émergence du Sénégal ?

Le Travail. Seul le travail peut développer un pays. Si certains pays asiatiques nous ont devancés, c'est par ce qu'ils travaillent plus que nous. Comme le dit l'adage wolof « Niakdieurignou... »



À quelle valeur accordez-vous le plus d'importance ?

Le RESPECT. En effet, cette valeur est incontournable. Dans la vie pour être respecté, il faut se respecter d'abord. C'est la base de toute relation. Comme le disait Honoré de Balzac dans son ouvrage le Lys dans la vallée « le respect est une barrière qui protège également le grand et le petit ; chacun de son côté peut se regarder en face ».

La meilleure résolution que vous ayez prise dans votre vie ?

Investir dans ma formation pour pratiquer le métier que j'adore ! C'est-à-dire la communication. Je peux dire que c'est un choix, que je ne regrette point, car il m'a permis de me bonifier et de donner un nouveau tournant à ma carrière professionnelle.

En dehors de votre famille, quelle figure, personnage ou héros vous inspire le plus ?

Cheikh Ibrahima NIASSE dit BAYE NIASSE. Au-delà, de l'éducation que j'ai reçue de ma famille, la voie de la Fayda de Baye Niasse m'aide beaucoup dans ma vie de tous les jours.



Et s'il vous restait un jour sur terre, que feriez-vous ?

Profiter de la présence bienveillante de ma femme et de mes jeunes garçons attachants et turbulents chérubins.

Dans ce monde d'agitation et d'incertitude où nous vivons, il est plus qu'important de se tourner vers l'essentiel. C'est la finalité de notre travail et de nos efforts à bâtir un Sénégal meilleur à leur laisser en héritage. Ma famille est le centre de ma vie.



Bloc-note et Agenda

CARNET ROSE



Nos collègues Abdou FAYE, Chef du Bureau presse de la Cellule de communication et Idrissa KONARÉ, Chauffeur ont quitté le rang des célibataires. Il se sont mariés ce mois d'octobre en présence de leurs proches, amis et collègues.

L'ensemble de la rédaction de E-news leur souhaite un heureux ménage !



M. Abdou FAYE



M. Idrissa KONARÉ



AGENDA DES ACTIVITÉS



PROJET DE COORDINATION DES RÉFORMES BUDGÉTAIRES ET FINANCIÈRES (PCRFB)

- Atelier de démarrage de l'évaluation de la performance de la gestion des finances publiques au Sénégal à l'hôtel Radisson Blue. **12 Novembre 2018**

COOPÉRATION SÉNÉGAL - BANQUE MONDIALE

- Revue conjointe du portefeuille des Opérations de la Banque au Sénégal à l'hôtel Terrou-Bi. **13 Novembre 2018**

DIRECTION GÉNÉRALE DU BUDGET (DGB)

- Commission de l'Économie générale, des Finances, du Plan et de la Coopération Économique à l'Assemblée nationale. **19 Novembre 2018**

DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION ET DE LA SUPERVISION DES SYSTÈMES FINANCIERS DÉCENTRALISÉS (DRS-SFD/DGSFC)

- Réunions de suivi au niveau des SFD dans les régions.

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES (DRH)

- Formation sur la Gestion des Projets (MS project). **Du 06 au 09 Novembre 2018**

- Formation sur la Gestion accès sur les réseaux (GAR). **Du 13 au 16 Novembre 2018**

- Formation sur l'Ingénierie de la Formation. **Du 27 au 30 Novembre 2018**

- Atelier de formation sur le guide fiscal des PME pour le centre des services fiscaux de Tambacounda. **Du 12 au 13 Novembre**

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS ET DOMAINES (DRH)

- Atelier de formation sur le guide fiscal des PME pour le centre des services fiscaux de Tambacounda. **Du 12 au 13 Novembre**

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN (MEFP)

- Organisation de la Foire Internationale de Dakar (FIDAK) sur le thème « La sureté des applications, une priorité pour le MEFP ». **Du 29 Novembre au 16 Décembre 2018**

CELLULE DE COMMUNICATION

- Organisation de la première édition des ODR (Occasions De Rencontre) du MEFP à l'Hôtel Sokhamone. **29 Novembre 2018**

DIRECTEUR DE PUBLICATION

M. Ballé PREIRA, Conseiller technique, Coordonnateur de la Cellule de Communication du MEFP

COMITÉ DE RÉDACTION

M. Amadou Hafaz DIOP
Mme. Ndoye Nanou NDIAYE

M. Abdou FAYE

M. Mbaye SARR

M. Mbaye THIAM

Mlle. Gnoula DIALLO

M. El Hadj Malick GUEYE

M. Saliou FALL

M. Mansour SARR

M. Papa Bara NIANG

Mlle. Adja Marie Lucette BA

Mme. GAYE Devel GAYE

CRÉDITS PHOTO

M. Mohameth Baba DJIGO

INFOGRAPHIE ET MONTAGE

M. Saliou FALL

CONTACT

Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan
Rue René Ndiaye x Avenue Carde, Dakar Sénégal
BP 4017 (221) 33 889 21 00

Email : infos@minfinances.sn

Facebook : [Minfinances.sn](https://www.facebook.com/minfinances.sn) Twitter : [@mefp_sn](https://twitter.com/mefp_sn)

Site : www.finances.gouv.sn